

Réchauffement climatique : un enjeu démocratique et culturel

Jean-Philippe CASSAR

Vice-président de l'Université de Lille, Sciences et Technologies, chargé de la Culture et du Patrimoine Scientifique

¹ <http://leclimatchange.fr/>

² *Le Jeu des possibles : Essai sur la diversité du vivant*, François Jacob, s.l. : Fayard, Le temps des sciences, 1981.

³ *Le prix de la preuve*, Stéphane Foucart, *Le Monde*, daté du dimanche 21 - lundi 22 juin 2015, p. 23.

⁴ *En un sens, beaucoup d'activités humaines, les arts, les sciences, les techniques, la politique ne sont que des manières particulières, chacune avec ses règles propres, de jouer le jeu des possibles.*

⁵ Les voies du progrès démocratique, Pierre Rosanvallon, Conférence de rentrée de l'Université de Lille au Théâtre Sébastopol (Lille) le 30 septembre 2015 à 16h30.

⁶ Du 8 au 11 octobre 2015, Gare Saint Sauveur, Lille, en partenariat avec le CNRS, l'INSERM, le Forum des Sciences.

⁷ www.fetedelascience.fr/

⁸ www.univ-lille.fr/vie-des-campus/, rubrique PACTE (Penser, Agir, Construire pour la Transition Écologique).

⁹ PACTE : cycle de conférences présenté p. 30.

L'équipe

Jacques LESCUYER
directeur

Delphine POIRETTE
responsable communication

Edith DELBARGE
chargée des éditions et communication

Julien LAPASSET
graphiste - webmestre

Audrey BOSQUETTE
assistante aux éditions

Mourad SEBBAT
chargé des initiatives culturelles

Martine DELATTRE
assistante initiatives culturelles

Dominique HACHE
responsable administratif

Angebi ALUWANGA
assistant administratif

Fathéa CHERGUI
secrétaire de direction

Sophie BRAUN
chargée du patrimoine scientifique

Karine JASIAK
chargée d'accueil et d'information

Jacques SIGNABOU
régisseur technique

Joëlle MAVET
responsable café culture

« La carte invente le monde » est le thème unique du cycle de conférences « les Rendez-vous d'Archimède ». La réalisation d'une carte est bien une invention, au sens de l'invention d'un trésor qui révèle et donne à voir ce qui était caché, un acte de représentation créatif, subjectif et partiel d'une réalité inaccessible. Les cartes de végétation, introduites dans ce numéro par Isabelle Chuine (cf. p. 6), nous révèlent ainsi la disparition probable de nombreuses espèces d'arbres par la vitesse sans précédent de leur évolution suite au réchauffement climatique.

La 21^{ème} Conférence des Parties à la Convention cadre des Nations unies sur les changements climatiques de 2015, qui se tiendra à Paris en décembre, devrait prendre la mesure de telles prédictions et, plus généralement, des rapports du GIEC¹ pour aboutir à l'adoption d'un premier accord universel et contraignant sur le climat. Il est cependant à craindre que les voix des puissances qu'un tel accord atteindrait, dans leurs intérêts immédiats, s'appuient sur une argumentation aux allures scientifiques pour remettre en question les travaux scientifiques et exiger une augmentation des niveaux de preuve pour que les mesures qui les incommode soient prises.

Cette exigence, argument utilisé de manière récurrente par de nombreux lobbies industriels (tabac, chimie, biotechnologies...), exploite l'idée, encore trop largement répandue, que la science est en mesure de fournir *une vérité ultime et intangible, image de la « réalité »*² et ainsi apporter des preuves. Or, scientifiquement, seuls *les malades et les morts, [...] forment la preuve recherchée*³ lorsqu'on peut constater *a posteriori* que les prédictions des équipes de recherche se réalisent.

Les prédictions s'appuyant sur les modèles de chercheurs et l'éventail des décisions politiques envisageables permettent de *jouer [un] jeu des possibles*⁴ parmi lesquels se trouve aujourd'hui la dégradation profonde et durable, au niveau planétaire, des conditions d'existence des enfants qui naissent aujourd'hui.

L'accord sur des décisions qui passent outre les intérêts à court terme pour prendre en compte les intérêts des générations à venir constitue l'enjeu démocratique majeur de la conférence de Paris. Le fonctionnement des instances internationales sera-t-il à même de se projeter dans un avenir qui dépasse les échéances politiques ? Ou faudra-t-il envisager une *nouvelle révolution démocratique* dont Pierre Rosanvallon explorera les conditions et les contours lors de la Conférence de rentrée de l'Université de Lille⁵ ?

Élément de la nécessaire implication de chacun dans cet enjeu démocratique, les équipes de recherche présentes sur le village de la science⁶, organisé par la Communauté d'universités et d'établissements Lille - Nord de France pour la Fête de la Science⁷, montreront comment elles abordent l'étude « des causes et conséquences du réchauffement climatique », contribuent à développer des alternatives tant énergétiques que politiques et sociales. Les conférences organisées par le PACTE⁸ poursuivent le même objectif⁹.

Permettre à chacun d'être en mesure de décrypter dans les arguments ce qui relève du scientifique et ce qui relève du lobbying dans le débat sur la réalité et les conséquences du réchauffement climatique, amener chacun à prendre conscience que les solutions technologiques et réglementaires, certes indispensables, ne pourront constituer à elles seules des solutions et qu'il faut inventer de nouveaux modes de vie moins énergivores et plus solidaires : les défis posés par le réchauffement climatique sont également culturels. ■